

La laïcité française est en crise

Par un après-midi pluvieux de novembre à Grigny, une banlieue pauvre à environ une heure au sud de Paris, 30 élèves du collège Pablo Neruda débattaient de la laïcité, le concept rigoureux de la laïcité de l'État en France. La laïcité est décrite comme le principe de la séparation de l'État des institutions religieuses. Leur professeur, Leïla Simon, avait distribué des exemplaires d'un article sur un différend à Ploërmel, une ville de Bretagne, où en octobre 2017 une commission gouvernementale a décidé qu'une croix de pierre devait être retirée d'une statue du pape Jean-Paul II. De nombreux habitants de Ploërmel, cependant, ont fait valoir que la croix fait partie intégrante du patrimoine de leur région et devrait rester.

Au milieu de la frénésie médiatique quasi constante sur les défis de la laïcité, le désaccord Ploërmel était relativement mineur. Il a été éclipsé par une lutte beaucoup plus importante: la place des musulmans, environ 9% de la population française, dans la République laïque. Récemment, la laïcité a été au cœur de controverses sur, par exemple, les prières de rue dans la banlieue parisienne de Clichy ou sur la question de savoir si les mères portant un foulard devraient être autorisées à accompagner leurs enfants lors de sorties scolaires.

Cette concentration excessive sur l'islam est la raison pour laquelle Simon, 30 ans, a considéré l'histoire comme un moyen approprié de lancer une discussion entre ses élèves, dont la majorité viennent de familles musulmanes et sont soit des immigrants de première génération, soit des immigrants eux-mêmes. Ce fut l'occasion de démêler la laïcité de son contexte chargé et politisé - dans lequel ses élèves sont souvent visés - et d'en parler en termes de religion plus généralement, pas seulement d'islam.

En examinant la situation dans le lointain Ploërmel, les élèves de Simon se sont vite rendu compte que cela correspondait à la présence de laïcité dans leur propre vie, notamment leur obligation de garder leurs croyances religieuses hors de la salle de classe. "Il est logique qu'ils gardent la croix", a expliqué Yaël depuis le fond de la salle. "Nous sommes en France." Il roula des yeux. "Vont-ils aussi détruire Notre-Dame?" Un de ses camarades de classe, qui n'a cessé de se tortiller depuis le début de la classe, a exprimé son désaccord: «C'est irrespectueux envers les autres religions. C'est pourquoi nous ne montrons pas nos croyances à l'école. " Le calme momentané que Simon avait réussi à créer s'est dissous dans le bavardage.

"J'ai changé d'avis!" Lâcha Yaël. «Il vaut mieux garder la religion en privé, pour éviter les conflits. Vous voyez, maintenant tout le monde se bat! » La pièce se calma alors que ses camarades de classe étaient d'accord. Mais Salima, qui retire son foulard avant d'entrer tous les matins à Pablo Neruda à la suite d'une interdiction de 2004 sur les symboles religieux «ostensibles» dans les écoles publiques, était dissidente: «Je ne veux pas être coupé de ma religion.»

Un garçon de l'autre côté de la pièce a sauté de son siège. "Mais quand les gens voient le voile, ils pensent aux terroristes!" Tous les enfants ont ri.

Mais ces étudiants défendent également largement le principe en tant que garantie du droit de croire ou de ne pas croire. Cependant, le sentiment que la laïcité a été militarisée contre les musulmans est tout aussi important.

Retracer l'évolution de la laïcité est essentiel pour comprendre les clivages actuels. La loi de 1905 qui sépare la religion de la politique en France a été un rejet dur de l'Église catholique et a depuis été une force dirigeante dans la politique et la société françaises. La loi est fondée sur trois principes: la liberté de conscience, la séparation des institutions politiques des organisations religieuses et l'égalité de traitement devant la loi des différentes religions et croyances.

Mais avec l'évolution de la politique, de la démographie et de l'opinion publique, l'interprétation de la loi a évolué. La tolérance religieuse a été mise à l'épreuve en 1989 à Creil, une petite ville située à environ une heure au nord de Paris, lorsque trois filles ont été expulsées de leur collège pour avoir refusé de retirer leur foulard. Les médias sont descendus sur leur école, déclenchant un débat national animé qui marquera la France pendant des décennies. À l'époque, le Conseil d'État a fait valoir que, tant que les vêtements religieux ne dérangent pas la salle de classe ou ne constituent pas «de la pression, de la provocation ou du prosélytisme», cela ne peut pas être interdit.

Quinze ans plus tard, cependant, le Parlement français a interdit les signes religieux ostensibles dans les écoles publiques. Le raisonnement était que l'affichage des identités religieuses ou ethniques individuelles dans la classe interfère avec une «francité» collective et perturbe la capacité d'une école à transmettre des valeurs républicaines.

Questions

1. State the definition of secularism (1)
2. Describe the dispute in Ploërmel? (2)
3. What was the dispute in Ploërmel overshadowed by? (1)
4. State the most recent controversy due to secularism? (1)
5. What did discussing secularism in Simon's class help to do? (3)
6. Why is religion not expressed in schools? (1)
7. Describe Salima's account? (2)
8. Why did all the children laugh? (1)
9. Why do students defend the principle of secularism? (1)
10. What has secularism said to have done to Muslims? (1)
11. Describe the 1905 law of secularism in France and the principles it is based on? (4)
12. Describe in as much detail what happened in a school in 1989 and the events that followed? (3)
13. What was the reasoning of the government's 2004 ban on conspicuous religious symbols in schools? (2)

Total: 23 marks

The Answer Scheme is on the following page.

Answer Scheme

<u>Question</u>	<u>Answer</u>	<u>Mark</u>
1	Secularism is described as the principle of the separation of the state from religious institutions.	1
2	A government commission decided that a stone cross should be removed from the statue of Pope John Paul II // However many argued that the cross is an integral part of the heritage of their religion and that it should remain	2
3	It was overshadowed by a much larger struggle, the place of Muslims in a secular republic	1
4	The most recent controversy is whether mothers wearing a headscarf should be allowed to accompany their children on school outings.	1
5	It was an opportunity to unravel secularism from its charged and politicized context // - in which its students are often targeted // and to speak of it in terms of religion more generally, not just Islam.	3
6	It is disrespectful to other religions	1
7	She has to take off her headscarf/hijab before entering school // she says she doesn't want to be cut off from her religion	2
8	They all laughed because one of the boys said that when they see a headscarf, they think of terrorists	1
9	They see it as a guarantee of the right to believe or not to believe	1
10	It is said to have been militarised against Muslims	1
11	The 1905 law separates religion from politics in France // it was a harsh rejection of the Catholic Church // and has since been a driving force in French politics and society // The law is based on three principles: freedom of conscience / separation of political institutions from religious organizations // equal treatment before the law of different religions and beliefs.	4
12	Three girls were expelled from a school for refusing to remove their headscarf's // The media descended on their school and set off a nationwide debate that would have a decade long impact on France // The State Council argued that, as long as religious clothing does not disturb the classroom or constitute "pressure, provocation or proselytism", this cannot be prohibited .	3
13	Individual religious or ethnic identities in the classroom interferes with collective "Frenchness" / disrupts a school's ability to transmit republican values.	2
	Total	23

COPYRIGHT NOTICE

© 2020 Language Learning Scotland. All rights reserved. This material may be reproduced for classroom or personal use only. Any other reproduction, distribution, or transmission is prohibited without prior written permission from the publisher. For permission requests, contact hello@languagelearningscotland.com